

Décou- verte des métiers d'art

**Dossier
pédagogique**

Année scolaire 2024/2025

Sommaire

Introduction	p. 03–05
Programme scolaire et métiers d'art	p. 06–07
Les métiers du livre – Piste 1	p. 08–09
La restauratrice de peintures – Piste 2	p. 10–11
Le textile : mode et ameublement – Piste 3	p. 12–13
Notre-Dame de Paris – Piste 4	p. 14–15
L'automobile, entre artisanat et industrie – Piste 5	p. 16–17
Les jeunes pro des métiers d'art	p. 18–21
Vu d'ailleurs : un bottier au Sénégal	p. 22–23
Comment poursuivre ?	p. 24–25



Ce dossier est conçu pour les professeurs principaux et les chefs d'établissements qui souhaitent créer une dynamique autour des métiers d'art et présenter ces savoir-faire à leurs élèves.

L'Institut pour les Savoir-Faire Français est à vos côtés pour vous aider à parler d'orientation et vous inscrire dans les dispositifs présentés.

Remerciements à Défendin Détard, professeur agrégé en histoire-géographie, doctorant en histoire de l'art, pour la réalisation de ce dossier en collaboration avec les équipes culturelles.

Introduction

L'Institut pour les Savoir-Faire Français est une association reconnue d'utilité publique, agissant en faveur de l'intérêt général. Depuis sa création en 1889, il a su s'adapter, aux côtés des professionnels, aux mutations économiques et sociales, devenant l'organisme de référence du paysage des métiers d'art et du patrimoine vivant.

Ses principales missions sur les plans national et international consistent à apporter son expertise aux pouvoirs publics, aux collectivités locales, aux acteurs publics ou privés locaux et nationaux pour créer des réseaux innovants ; à produire des données et des informations publiques sur les métiers d'art et du patrimoine vivant ; à promouvoir les jeunes talents en formation en tant que futurs professionnels ; à sensibiliser à la pratique par l'éducation ; à apporter une expertise dans la transmission des savoir-faire de haute technicité ; et à promouvoir et célébrer les savoir-faire d'exception.

Le projet Les Éclaireurs, actuellement en cours, poursuit l'objectif de fournir des données consolidées et unanimement partagées concernant le poids économique des métiers d'art et des savoir-faire de haute technicité. Dans l'attente de ces données, qui seront publiées à l'automne 2024, l'Institut a établi en 2019 des estimations basées sur différentes études et enquêtes :

Les métiers d'art en chiffres

60 000 entreprises

DES MÉTIERS D'ART

et du patrimoine vivant

281 métiers d'art

16 domaines d'activités

149 Maîtres d'art

150 000
emplois

18 MILLIARDS
d'euros de chiffre d'affaires

MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LES MÉTIERS D'ART ET LEURS FORMATIONS DÈS LE COLLÈGE

Pourquoi parler des métiers d'art à mes élèves ?

Les métiers d'art sont d'une très grande diversité et peuvent répondre à des choix d'orientation portés sur des métiers manuels associant gestes techniques et réflexions sur l'objet. L'intelligence de l'œil et de la main se confondent. Cela permet aussi aux élèves de mieux comprendre le patrimoine mais aussi les objets du quotidien qui les entourent : livres, vêtements, voitures...

Parler des métiers d'art à ses élèves en cycle 4, c'est aussi leur donner des premières pistes et idées sur les métiers possibles, et à moyen terme les choix d'orientation portés sur les métiers manuels ou vers l'entrepreneuriat.

Comment relier une séance au programme scolaire ?

Chaque séance proposée dans ce dossier a pour objectif d'aborder un métier d'art ou un groupe de métiers à partir d'une démarche pédagogique. Chaque séance peut s'intégrer dans le cadre d'un cours disciplinaire ou d'une heure de vie de classe consacrée à l'orientation. Loin de susciter seulement des vocations, le but est de mieux faire connaître le patrimoine et la création avec ses métiers propres, les matières premières utilisées, l'univers de l'artisanat et de l'industrie mais aussi les usages traditionnels et modernes.



Artisane en train de travailler sur une création horlogère
© B.R.M Chronographes

Que sont les métiers d'art ?

L'appellation « métiers d'art » renvoie à une définition juridique : « relèvent des métiers d'art, [...] les personnes physiques ainsi que les dirigeants sociaux des personnes morales qui exercent, à titre principal ou secondaire, une activité indépendante de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine, caractérisée par la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail de la matière et nécessitant un apport artistique » (article 22

de la loi n° 2014-626 du 18 juin 2014 relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises). 281 métiers d'art sont recensés et regroupés en 16 secteurs d'activité. La maîtrise technique du geste, propre à l'artisanat, et l'inspiration artistique caractérisent donc le métier d'art.

Qu'est-ce qu'un Maître d'art ?

Le titre de Maître d'art a été créé en 1994 par le ministère en charge de la Culture afin de sauvegarder les savoir-faire rares détenus par des professionnels des métiers d'art, tant dans le champ de la création artistique que de la préservation du patrimoine. Ce [dispositif](#) concerne des techniques spécifiques qui ne peuvent être transmises qu'au sein d'un atelier et pour lesquelles il n'existe pas de formation par ailleurs. C'est la plus haute distinction pour un artisan d'art.



Ludovic Marsille et Alice de Kerchove de Denterghem, serruriers-clefiers
© Julie Limont

Quels sont les titres, labels et prix significatifs ?

Différentes reconnaissances permettent de distinguer les professionnels des métiers d'art détenant un savoir-faire d'exception. C'est le cas du label Entreprise du Patrimoine Vivant, du concours Un des Meilleurs Ouvriers de France ou du prix Liliane-Bettencourt pour l'Intelligence de la Main porté par la Fondation Bettencourt-Schueller.

À quoi servent les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA) ?

Chaque année au printemps, 7 000 événements, allant des portes ouvertes d'ateliers et de centres de formation à des manifestations en passant par des démonstrations de savoir-faire, des rendez-vous d'exception, etc., sont proposés au grand public et notamment aux enfants, partout en France. Cet événement invite à aller à la rencontre des professionnels des métiers d'art, à échanger avec eux le temps d'une semaine et à découvrir la vie d'un atelier.

RESSOURCES EN LIGNE

- Le [site internet de l'Institut](#).
- L'[annuaire des savoir-faire d'exception](#) pour trouver un professionnel proche de l'établissement scolaire.
- Un [agenda](#) pour suivre l'actualité et les événements liés aux métiers d'art toute l'année.
- La [chaîne YouTube de l'Institut](#) propose plus de 150 vidéos : portraits de professionnels, reportages sur les JEMA, ou encore le [Printemps de l'orientation](#) avec l'Onisep.
- La [chaîne YouTube Phosphore](#), « Mon métier en 2 minutes ».
- Une [plateforme Lumni](#) avec de nombreuses vidéos pédagogiques.
- Un [centre de ressources en ligne](#) destiné au plus grand nombre : scolaires, enseignants, étudiants, chercheurs, professionnels...
- Le [recensement des différentes formations](#) aux métiers d'art.
- Le [site Les Essentiels](#) de la Bibliothèque nationale de France (BnF) propose de nombreux documents (illustrations, photographies, affiches, etc.) pouvant permettre d'illustrer une séance.
- Le [cahier pédagogique](#) réalisé par l'association De l'or dans les mains.

LES MÉTIERS D'ART ET LE PATRIMOINE DE PROXIMITÉ

Un [vademeum](#) (76 pages, PDF) pour concevoir des séances pédagogiques à l'école, sur le patrimoine de proximité, a été créé par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Il fournit des exemples sur l'étude du patrimoine local. À destination des cycles 2 et 3, il est adaptable en cycle 4. Un nouveau [vademeum](#) (52 pages, PDF), conçu par l'INHA, existe pour le collège.

Le portail du ministère chargé de l'Éducation nationale donne accès avec [Édubase](#) à des séquences pédagogiques qui peuvent être en lien avec les métiers d'art, en renseignant la barre de recherche.

Les établissements du Centre des monuments nationaux ([CMN](#)) peuvent être des ressources locales pour la découverte des métiers d'art au sein d'un monument, en complément de la [plateforme ouverte du patrimoine](#) (POP) du ministère en charge de la Culture.

À l'image du [Jardin des métiers d'Art et du Design](#) (JAD) à Sèvres, lieu unique dédié à la création et à l'hybridation des savoir-faire d'excellence, de nombreuses structures culturelles (tiers-lieux, musées, centres d'art...) proposent sur l'ensemble du territoire une offre éducative autour des métiers d'art.



« À la Découverte des Métiers d'Art », parcours cristal à la Comédie-Française © Matthieu Gauchet

Programme scolaire et métiers d'art

Cycle 4, cycle des approfondissements

LES AXES PÉDAGOGIQUES CORRESPONDANTS

À travers ce dossier pédagogique sur les métiers d'art, les élèves continuent de développer des compétences dans les différentes disciplines et dans les parcours transversaux.

Enseignements	Thèmes ou entrées de programme possibles	Compétences travaillées	Connaissances en lien avec les métiers d'art	Compétences en lien avec les métiers d'art
Français	• L'homme est-il maître de la nature ? • Agir sur le monde (informer, s'informer, déformer ?) • Progrès et rêves scientifiques	• Comprendre et s'exprimer à l'oral • Lire ; écrire • Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique pour enrichir son expression personnelle	• Découvrir de nouveaux champs lexicaux comme le nom des métiers, des matériaux, des outils et des procédés • Appréhender l'expression orale des professionnels des métiers d'art • Comprendre cet univers professionnel et ses champs d'intervention	Découvrir les métiers d'art
Arts plastiques	• La représentation ; les images • La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre • L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur	• Expérimenter, produire, créer • Mettre en œuvre un projet artistique • S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité • Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	• Comprendre le travail des matières premières • Comprendre la transformation de la matière	Expérimenter les métiers d'art
Éducation musicale	• Situer et comparer des musiques de styles proches ou éloignés dans l'espace et/ou dans le temps pour construire des repères techniques et culturels • Repères sur le monde professionnel de la musique et du spectacle vivant	• Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création • Explorer, imaginer, créer et produire	• Découvrir les notions d'œuvres artistiques et d'objets d'art • Rencontrer des professionnels des métiers d'art de la facture instrumentale • Se repérer dans les différents domaines artistiques liés aux métiers d'art (notamment en lien avec la musique)	Acquérir des connaissances sur l'histoire et l'actualité des métiers d'art
Histoire et géographie	• En histoire, des chapitres périodisés depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine • En géographie, différentes questions comme celle des risques, les mobilités, les espaces productifs, etc.	• Analyser et comprendre un document • Coopérer et mutualiser	• Découvrir les notions d'œuvres artistiques et d'objets d'art • Rencontrer des professionnels des métiers d'art • Se repérer dans les différents domaines artistiques liés aux métiers d'art (peinture, sculpture, musique, arts plastiques, etc.) • Comprendre l'influence des rois et de la république sur la fabrication en France • Découvrir d'où viennent les matières premières en métropole et en outre-mer	Acquérir des connaissances sur l'histoire et l'actualité des métiers d'art
Histoire des arts	Thématiques périodisées, de la 5^e à la 3^e • Arts et société à l'époque antique et au haut Moyen Âge • Formes et circulations artistiques (IX^e-XV^e siècles) • Le sacre de l'artiste (XIV^e-début XVII^e siècles) • État, société et modes de vie (XIII^e-XVIII^e siècles) • L'art au temps des Lumières et des révolutions (1750-1850) • De la Belle Époque aux Années folles : l'ère des avant-gardes (1870-1930) • Les arts entre liberté et propagande (1910-1945) • Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)	• Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté • Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés • Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique • Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique, ou de la rencontre avec un métier du patrimoine • Échanger, partager, argumenter et débattre • Écouter, comparer, construire une culture musicale commune	• Comprendre comment un objet utilisant des matières premières comme une selle de cheval est créé • Modéliser grâce à un logiciel numérique une pièce pour la restauration d'une voiture ancienne • Comprendre comment intervient la chimie dans la création de certains objets, comme la colle dans la fabrication d'un livre • Appréhender la notion de dimension d'un objet comme la taille d'une pierre, la découpe d'un morceau de tissu ou de bois pour un meuble • Comprendre de quoi une voiture a besoin pour avancer, quelles pièces il faut mobiliser, etc.	Comprendre les techniques et les outils utilisés dans les métiers d'art

Cycle 4, cycle des approfondissements

LES AXES PÉDAGOGIQUES CORRESPONDANTS

À travers ce dossier pédagogique sur les métiers d'art, les élèves continuent de développer des compétences dans les différentes disciplines et dans les parcours transversaux.

Enseignements	Thèmes ou entrées de programme possibles	Compétences travaillées	Connaissances en lien avec les métiers d'art	Compétences en lien avec les métiers d'art
Technologie Mathématiques Physique et chimie SVT	• Une dimension d'ingénierie/design pour comprendre, imaginer et réaliser de façon collaborative des objets • Une dimension socioculturelle qui permet de discuter les besoins, les conditions et les implications de la transformation du milieu par les objets et systèmes techniques • Une dimension scientifique, qui fait appel aux lois de la physique-chimie et aux outils mathématiques pour résoudre des problèmes techniques, analyser et investiguer des solutions techniques, modéliser et simuler le fonctionnement et le comportement des objets et systèmes techniques • Nombres et calculs • Grandeurs et mesures • Espace et géométrie • Organisation et transformations de la matière • Mouvements et interactions • L'énergie et ses conversions • La planète Terre, l'environnement et l'action humaine	• Pratiquer des démarches scientifiques • Concevoir, créer, réaliser • Pratiquer des langages • Utiliser des outils et mobiliser des méthodes pour apprendre • Mobiliser des outils numériques • Adopter un comportement éthique et responsable • Se situer dans l'espace et dans le temps • Chercher • Modéliser • Représenter • Raisonner • Calculer • Communiquer	• Comprendre comment un objet utilisant des matières premières comme une selle de cheval est créé • Comprendre comment intervient la chimie dans la création de certains objets, comme la colle dans la fabrication d'un livre • Appréhender la notion de dimension d'un objet comme la taille d'une pierre, la découpe d'un morceau de tissu ou de bois pour un meuble • Comprendre de quoi une voiture a besoin pour avancer, quelles pièces il faut mobiliser, etc. • D'où sont issues les matières premières utilisées : la laine, le bois, le cuir, la pierre, etc. • Aborder la question de la résistance des matériaux • Comprendre le lien avec la chimie des matériaux (tableau périodique des éléments)	Comprendre les techniques et les outils utilisés dans les métiers d'art
Enseignement moral et civique (en lien avec l'éducation aux médias et à l'information)	• Construire le respect de soi et d'autrui • L'engagement ou les engagements	• Prendre conscience du rapport de soi aux autres et savoir accepter des différences en ayant conscience de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine • Comprendre en situation le rôle de la loi et des règles dans un cadre qui définit les droits et devoirs de chacun • Utiliser les médias et les informations de manière autonome • Exploiter l'information de manière raisonnée	• Travailler sur les extraits de l'article du journal <i>Le Monde</i> sur un bottier au Sénégal pour utiliser un média de manière autonome • Comprendre un métier d'art en exploitant les informations données par un article de presse, une vidéo en ligne produite par le magazine <i>Phosphore</i> ou un youtubeur • Utiliser ces supports pour recouper les informations sur les métiers d'art • Partager les interviews des jeunes professionnels des métiers d'art pour comprendre leurs choix professionnels et leur place dans la société • Comprendre qu'il existe des professionnels des métiers d'art dans toutes les cultures et sur tous les continents	Considérer la place des métiers d'art dans la société
EPI (enseignements pédagogiques interdisciplinaires)	Croisements entre disciplines • Histoire et sciences : sur la question de la restauration des œuvres • Sciences, techniques et société ou Monde économique et professionnel	• Selon les disciplines choisies, se reporter aux différentes entrées de compétences travaillées du tableau	• Connaître les filières d'orientation et les formations aux métiers d'art • Comprendre la diversité des métiers d'art et leur implantation dans les territoires, en métropole et en outre-mer	Acquérir des connaissances sur les métiers d'art

Les métiers du livre

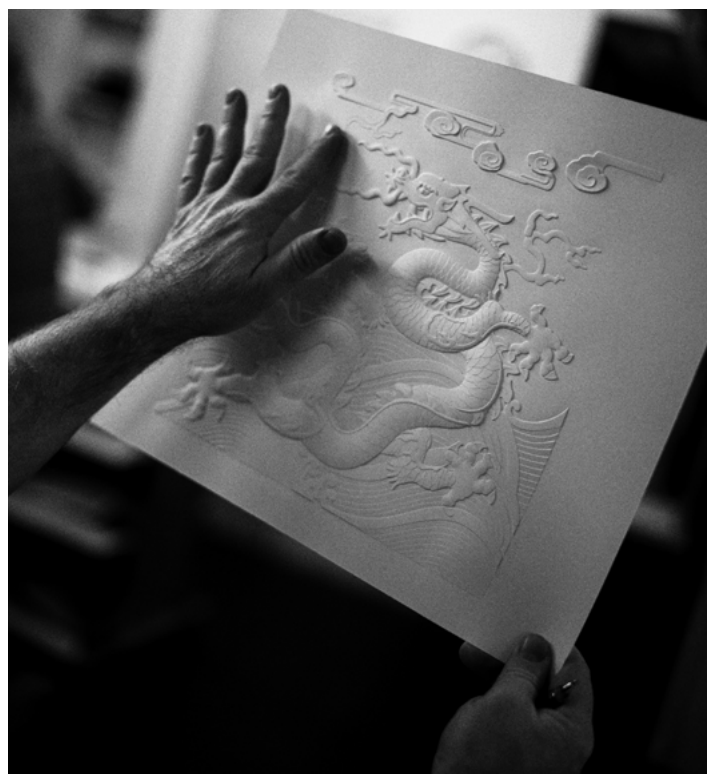
En partant d'un exemple de livre, manuscrit ou imprimé, sur Gallica, [la bibliothèque en ligne de la BnF](#), l'élève identifie l'ensemble des métiers nécessaires à la fabrication et à la restauration d'un livre.

DU LIVRE MANUSCRIT AU LIVRE IMPRIMÉ

À partir du ^ve siècle, le rouleau antique est remplacé par le codex, un livre dont les pages en parchemin sont reliées pour former un volume. D'abord recopié à la main par des moines dans un atelier – ou scriptorium –, il peut aussi être rédigé, à partir du ^{xii}e siècle, par des copistes laïcs assistés par des enlumineurs.

Au milieu du ^{xv}e siècle, l'usage de caractères en métal interchangeables inventés par Gutenberg, associé à la mécanique de la presse, permet une nouvelle reproduction de l'écrit : l'imprimerie. Les incunables désignent ainsi les premiers livres imprimés, avant 1500. Puis, le livre évolue et de nouveaux métiers se développent : typographe, imprimeur et éditeur. Au ^{xix}e siècle, l'imprimerie se mécanise.

À partir de 1945, le traitement photographique de la typographie remplace les caractères de plomb. Aujourd'hui, la production est informatisée mais les métiers d'art liés au livre subsistent soit pour la restauration d'ouvrages anciens soit pour la réalisation de volumes considérés comme de véritables œuvres d'art.



Présentation du travail de Laurent Nogues, Maître d'art créateur graphique en gaufrage, dorure et incrustation © Édouard Elias

LES DIFFÉRENTS MÉTIERS POUR LA FABRICATION OU LA RESTAURATION DU SUPPORT :

Le parcheminier – la parcheminière

Réalise des parchemins à partir de peaux d'animaux pour la réalisation de documents écrits mais aussi pour la confection d'instruments de musique.

Le fabricant – la fabricante de papier

Fabrique le papier à partir de matières riches en cellulose (lin, coton...) plongées dans un mélange d'eau et de colle.

→ [Formations](#)

Le relieur – la relieuse

Habilite le livre et assemble les cahiers par couture puis les recouvre d'un plat cartonné orné de cuir ou de papier.

→ [Voir la vidéo](#)

Le doreur – la doreuse sur cuir

Décore les plats et les dos des livres reliés. Le doreur sur tranche emploie des feuilles d'or pour dorer la tranche de gouttière (ainsi appelée en raison de sa forme concave).

→ [Formations](#)

LES DIFFÉRENTS MÉTIERS POUR LA RÉALISATION DU CONTENU

L'imprimeur – l'imprimeuse en typographie

Compose un ensemble de caractères mobiles (réalisés par un graveur/une graveuse de poinçons) inséré dans un châssis, afin d'être imprimé sur papier.

→ [Formations](#)

L'enlumineur – l'enlumineuse

Dessine et met en couleur les lettres manuscrites d'un livre.

→ [Formations](#)

PISTE PÉDAGOGIQUE

Répartis en groupes, les élèves examinent un livre, issu du CDI ou en ligne sur le [site Gallica](#). Ils identifient les différentes parties du livre et émettent des hypothèses sur les étapes nécessaires à sa fabrication et sur les métiers. Le professeur complète en nommant les métiers d'art concernés.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

– À partir du [site internet de la BnF](#), les élèves sont répartis en plusieurs groupes selon les périodes. Ils doivent décrire le livre à différentes périodes et proposer une restitution.

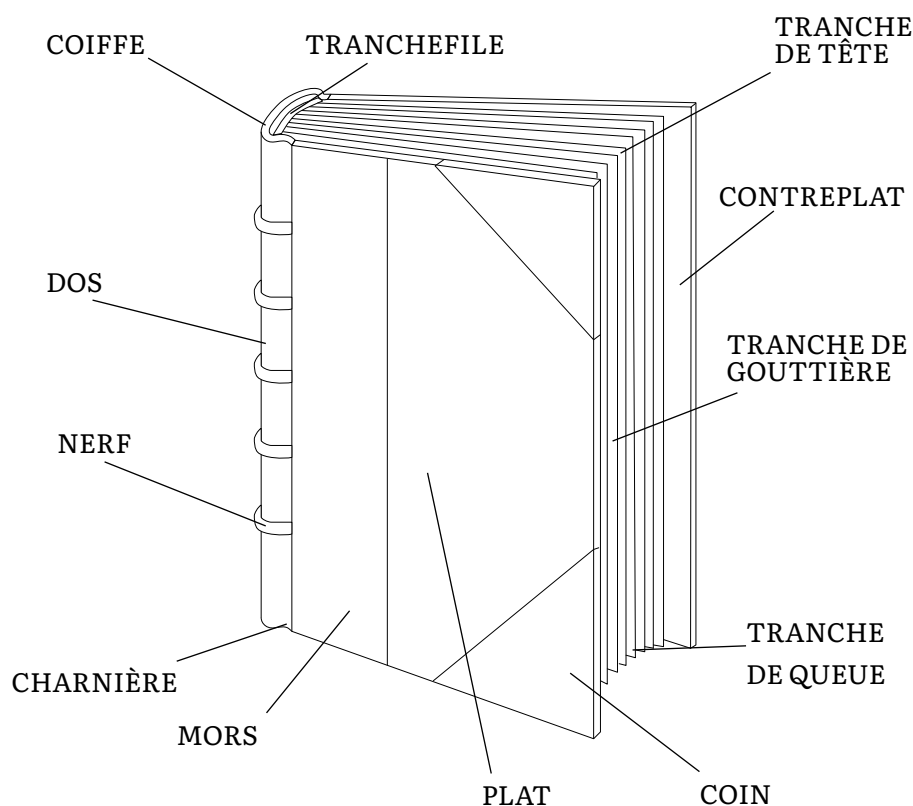
– À partir de différents matériaux (carton, papier), l'élève peut concevoir son propre manuscrit en respectant certains critères : décor de la tranche de gouttière, nombre de pages, taille (in-4°, in-8°, in-12°) afin de résumer et d'illustrer un texte ou une œuvre intégrale étudiée en classe. Le youtubeur Nota Bene explique [l'histoire de la reliure en vidéo](#).

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- HDA, cycle 4, thème 2, objet d'étude « Le manuscrit médiéval » et thème 3, objet d'étude « Naissance du multiple : la gravure et l'imprimerie »
- Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »
- Français, cycle 4 « Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art »



Anaïs Lecat, enlumineuse – lauréate PAMA 2019 © Augustin Détiénne



La restauratrice de peintures

À partir de l'[entretien filmé](#) (2'11) (Phosphore/Institut) avec Osanne Darantière, restauratrice de peintures, l'élève doit être capable de décrire les étapes nécessaires à la restauration d'une peinture.

RÉSUMÉ DES ÉTAPES NÉCESSAIRES À LA RESTAURATION DE PEINTURES

- 1 – Au sein du musée, ou dans l'atelier de la restauratrice, le diagnostic consiste d'abord à examiner le support et les pigments utilisés, grâce à l'œil et au rayonnement ultraviolet (UV) pour identifier les repeints de retouches antérieures.
- 2 – Vient ensuite une phase de nettoyage des saletés et du vernis oxydé.
- 3 – Si le support est abîmé, un rentoilage peut être réalisé (c'est-à-dire transférer la toile sur un nouveau support).
- 4 – Les lacunes sont comblées grâce à des retouches.
- 5 – Enfin, après séchage de la peinture, un dernier vernissage permet de protéger les pigments.

LA CHIMIE AU SERVICE DE LA RESTAURATION DES PEINTURES

Apposée sur la toile, la peinture s'obtient par le mélange d'un pigment broyé dans un liant (eau, huile, glycérine, résine, etc.). Le pigment est la matière colorante et le liant assure l'adhérence sur le support utilisé (bois, toile, etc.).

En vieillissant, ces matières organiques s'altèrent au contact de l'air ou des interventions humaines. La chimie est alors un précieux outil pour comprendre ces processus et y remédier.

Ainsi, pour faire de la peinture jaune, Van Gogh utilise au XIX^e siècle du jaune de cadmium (CdS) qui s'oxyde avec le temps. Au contact de l'air, des taches blanches apparaissent parfois sous la forme de sulfate de cadmium (CdSO₄) qui résulte de l'oxydation du jaune de cadmium au contact du dioxygène ambiant (O₂).

[→ Pour aller plus loin](#)

LE QUOTIDIEN DES MÉTIERS DE LA RESTAURATION D'ŒUVRES D'ART

Les conditions de travail d'une restauratrice – ou d'un restaurateur – sont très diversifiées. Comme Osanne Darantière, elle peut travailler au sein d'un atelier, en tant qu'employée ou comme cheffe d'entreprise. Parfois, l'état de l'œuvre nécessite une intervention *in situ* en raison de sa fragilité ou de la difficulté à la transporter.

Certains laboratoires publics comme le Laboratoire de recherche des monuments historiques ([LRMH](#)) ou le Centre de recherche et de restauration des musées de France ([C2RMF](#)) assurent le diagnostic et la restauration d'œuvres d'art. Ainsi, [la restauration](#) des *Femmes d'Alger dans leur appartement* de Delacroix (1834) a été effectuée par Bénédicte Trémolières et Luc Hurter dans l'atelier du C2RMF à Paris, d'avril à octobre 2021. Le retrait des vernis oxydés a permis de révéler l'intensité et la variété de la palette de Delacroix.

Les clients sont donc très variés : du particulier qui souhaite restaurer un tableau de famille au musée qui veut redonner à une œuvre sa lisibilité originelle.

[→ Formations](#)



Restauratrice de tableau, Atelier du temps passé au Viaduc des Arts
© Augustin Détienne

PISTE PÉDAGOGIQUE

À partir de la [vidéo de l'entretien](#), les élèves prennent des notes pour identifier les différentes opérations qui peuvent être employées à la restauration d'une peinture.

EXTRAIT DE L'ENTRETIEN

— **C'est vrai que ton métier, c'est soigner les tableaux ?**

— Oui, je soigne les tableaux, je répare les usures du temps. Par exemple, en reprenant les déchirures, en refixant les écailles, en retendant la toile, en nettoyant et parfois, il faut remettre de la peinture là où il en manque.

— **Ce qui te plaît dans ce métier ?**

— C'est de restaurer les œuvres pour se rapprocher au maximum de leur état d'origine pour qu'elles puissent être transmises aux générations futures. Et j'adore le travail de la matière : par exemple, retirer un vernis oxydé avec un solvant et des cotons-tiges. Ça permet de redécouvrir le ciel bleu.

— **La première chose que tu fais le matin en arrivant ?**

— C'est faire les devis pour mes clients donc j'observe les tableaux, je fais un diagnostic, une proposition de traitement pour pouvoir chiffrer le temps de travail. Et je prends des photos des différentes altérations pour pouvoir expliquer au client ce qu'il va falloir faire.

— **Le talent qui te sert le plus souvent ?**

— C'est la patience parce qu'il peut y avoir de très nombreuses étapes de restauration : par exemple, mettre du mastic pour reboucher les lacunes, il va falloir recréer les traces de pinceau du peintre pour que la restauration soit invisible.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

– HDA, cycle 4, compétence « Rendre compte de la rencontre avec un métier du patrimoine »

– Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »

– Physique-chimie, cycle 4 « Décrire et expliquer des transformations chimiques »



Restauratrice de tableau, Atelier du temps passé au Viaduc des Arts, JEMA 2022
© Augustin Détéienne

Le textile : mode et ameublement

En s'appuyant sur [le site internet de l'Institut](#), l'élève recherche des informations (noms de métiers, matières, gestes) sur les métiers d'art suivants liés au textile et réalise des cartes à jouer pour les faire deviner à son équipe.

DIX MÉTIERS DU TEXTILE

Les métiers du textile concernent aussi bien le vêtement que l'ameublement et la décoration.

1/ Le brodeur – la brodeuse

Crée des motifs en aplat ou en relief sur différents tissus à partir de fils de lin, de coton, de soie ou de laine. Il ou elle travaille à la main, à l'aiguille ou au crochet, ou encore à la machine. Les brodeurs manuels travaillent surtout pour la haute couture ou le monde du spectacle.

→ [Formations](#)

2/ Le dentellier – la dentellière

Réalise un tissu ajouré à la main (dentelle à l'aiguille ou au fuseau) ou à la machine (tulle) sans chaîne ni trame, à partir d'un motif.

→ [Formations](#)



Julien Vermeulen, plumassier © Nicolas Lascourrèges

3/ L'ennoblisseur – l'ennoblisseuse textile

Existant dans le secteur industriel, le métier d'ennoblisseur textile est différent dans le domaine de l'artisanat car il consiste à transformer, manuellement ou mécaniquement, des tissus par différentes techniques artisanales (velours au sabre, velours gaufré, plis, etc.). Le textile peut être blanchi, teint, imprimé ou encore apprêté pour en modifier l'aspect et les propriétés pour la mode ou le monde du spectacle.

→ [Formations](#)

4/ Le fabricant – la fabricante d'objets en textile

Réalise des sculptures à partir de matières naturelles (laine, soie, coton). Il ou elle travaille généralement pour la mode ou la décoration.

→ [Formations](#)



Étudiante lors d'un cours à l'école d'ameublement de Paris – La Bonne Graine
© Jean-Philippe Humbert

5/ Le tisserand – la tisserande

Crée des tissus en entrecroisant des fils de chaîne et de trame, sur un métier à bras ou sur un métier mécanique pour la haute couture ou l'ameublement.

→ [Formations](#)

6/ Le plumassier – la plumassière

Transforme des plumes en accessoires de mode ou éléments de costume comme on le voit souvent au théâtre ou au cinéma dans les scènes de bal.

→ [Formations](#)

7/ Le tapissier – la tapissière d'ameublement

Emploie des tissus pour concevoir des décors textiles dans des espaces intérieurs. Il ou elle fabrique et pose des tentures, des rideaux, des coussins. Il ou elle peut aussi garnir le mobilier ancien ou contemporain.

→ [Formations](#)

8/ Le fabricant – la fabricante de tapis

La tapisserie résulte de l'entrecroisement de fils de trame colorés sur une armature en fils de chaîne. Le fabricant ou la fabricante de tapis et/ou de tapisseries utilise un métier à tisser spécifique à partir d'un modèle appelé carton : il s'agit d'un lissier. Pour les tapis en velours, on parle de tufteur.

→ [Formations](#)

9/ Le passementier – la passementière

Façonne différents textiles pour réaliser les finitions décoratives d'accessoires de modes ou d'ameublement. Il ou elle tisse des rubans, des galons, des franges sur des vêtements militaires, par exemple, ou encore il ou elle confectionne des embrasses à rideaux.

→ [Formations](#)

10/ Le feutrier – la feutrière

À partir de la laine cardée et peignée puis assemblée avec du savon, le feutrier obtient un textile non tissé, à partir de la laine amalgamée. Le feutre est utilisé pour confectionner des vêtements, des accessoires (chapeau, sac, etc.) et il peut aussi être employé pour la décoration intérieure.

→ [Formations](#)



Studio A.guery, teinture végétale, JEMA 2019 © Augustin Détienne

LES PROFESSIONNELS DES MÉTIERS D'ART AU SERVICE DE L'INNOVATION

Au-delà des couleurs et des motifs, les designers textiles recherchent et développent de nouvelles applications : inclusions inédites, innovations techniques, nouvelles matières telles que les algues, etc. Ces recherches servent à développer des collections et se mettent parfois au service de l'industrie pour la santé, le bâtiment ou les transports.

→ [Formations](#)

PISTE PÉDAGOGIQUE

Les élèves conçoivent dix cartes (ou plus) à la manière du jeu « Time's Up » pour faire deviner les métiers liés au textile. Le jeu se déroule en trois manches par binômes qui s'affrontent. Lors de la première manche, au sein du binôme, il s'agit de faire deviner un métier en utilisant tous les mots, puis un seul mot à la deuxième manche et, enfin, par un mime du métier à la dernière manche. Chaque carte devinée rapporte un point.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Identifiez les tissus innovants utilisés dans la vie professionnelle (santé, transports, pompiers, etc.). Imaginez, à la manière d'un ingénieur textile, des objets techniques à partir de tissus répondant à de nouvelles fonctions d'usage (être imperméable, résister aux fortes chaleurs, respecter des enjeux écologiques, etc.).

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- HDA, cycle 4, compétence « Rendre compte de la rencontre avec un métier du patrimoine »
- Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »
- Technologie, cycle 4 « Design, innovation et créativité »

La cathédrale Notre-Dame de Paris

À partir de la cathédrale Notre-Dame de Paris, les élèves découvrent les métiers d'art nécessaires à la restauration d'un monument historique et imaginent une exposition au sein du collège pour les présenter.

DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

Après une présentation par le professeur des dégâts causés après l'[incendie de Notre-Dame](#), les élèves identifient les métiers d'art à mobiliser pour parvenir à sa restauration, en s'appuyant sur le [programme des travaux](#) de restauration.

La classe est divisée en plusieurs groupes d'élèves et l'enseignant devient l'architecte en chef des monuments historiques. Chaque groupe travaille alors sur un métier puis, à la manière d'un « jigsaw » ou puzzle, un élève de chaque groupe explique à ses camarades le métier d'art sur lequel son groupe travaille afin de compléter la fiche de travaux établie par l'architecte en chef des monuments historiques (joué par le professeur dans la classe).

Après avoir récolté les informations, chaque élève réalise un panneau présentant un métier d'art avec une photographie trouvée sur Internet d'au moins un des gestes du métier.

La classe peut faire la présentation à d'autres classes et chaque métier est raconté par un élève d'un groupe n'ayant pas travaillé sur le métier en question.



« À la Découverte des Métiers d'Art », parcours découverte dans Notre-Dame de Paris © Matthieu Gauchet

LES MÉTIERS D'ART LIÉS À LA RESTAURATION DE NOTRE-DAME DE PARIS

Le charpentier – la charpentière

Choisit des essences de bois et taille ses pièces de bois qu'il ou elle assemble ensuite. Les charpentiers sont responsables de la reconstruction de l'ensemble de la charpente.

→ [Formations](#)

Le tailleur – la tailleuse de pierre

Découpe, façonne et pose des éléments de pierre pour la décoration et l'architecture. Après avoir consolidé l'édifice, les maçons-tailleurs de pierre taillent les pierres et maçonneries, et reconstruisent les voûtes disparues.

→ [Formations](#)

Le facteur – la factrice d'orgues

L'incendie a endommagé l'intérieur de la cathédrale. Le grand orgue de Notre-Dame a été recouvert de poussières de plomb quand la voûte s'est effondrée. Le facteur d'orgues a pour mission de restaurer le plus grand orgue de France.

→ [Formations](#)

Le – la maître verrier ou vitrailliste

Assemble des verres plats, à l'aide de plombs, et peut les décorer de motifs appelés « grisailles ». Les vitraux de la cathédrale ont été noircis par la fumée de l'incendie. Le maître verrier dépose les vitraux endommagés et les restaure soit sur place soit en atelier, avant de les reposer dans la cathédrale.

→ [Formations](#)

Le dinandier – la dinandière

Réalise des pièces en cuivre, laiton, étain ou argent par martelage d'une feuille en métal, à l'aide de différents marteaux. Son métier oscille entre techniques traditionnelles et outils modernes afin de restaurer des

sculptures en feuilles de métal. Les seize statues de la flèche conçue par Viollet-le-Duc ont été retirées avant l'incendie et elles sont restaurées (retrait de la corrosion, retrait des déformations au marteau, etc.).

→ **Formations**

Le patineur – la patineuse

Donne aux sculptures et aux médailles leur éclat définitif par un processus de traitement de surface et d'oxydation du métal. La patineuse qui est intervenue à Notre-Dame a redonné aux statues conçues par Viollet-le-Duc leur patine d'antan en s'appuyant sur des travaux de recherche scientifique.

→ **Formations**

Les restaurateurs et restauratrices de peintures et de sculptures

Sont mobilisés pour les œuvres d'art qui subissent l'encrassement lié au temps et ont souffert des poussières soulevées au moment de l'incendie à l'intérieur de la cathédrale.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

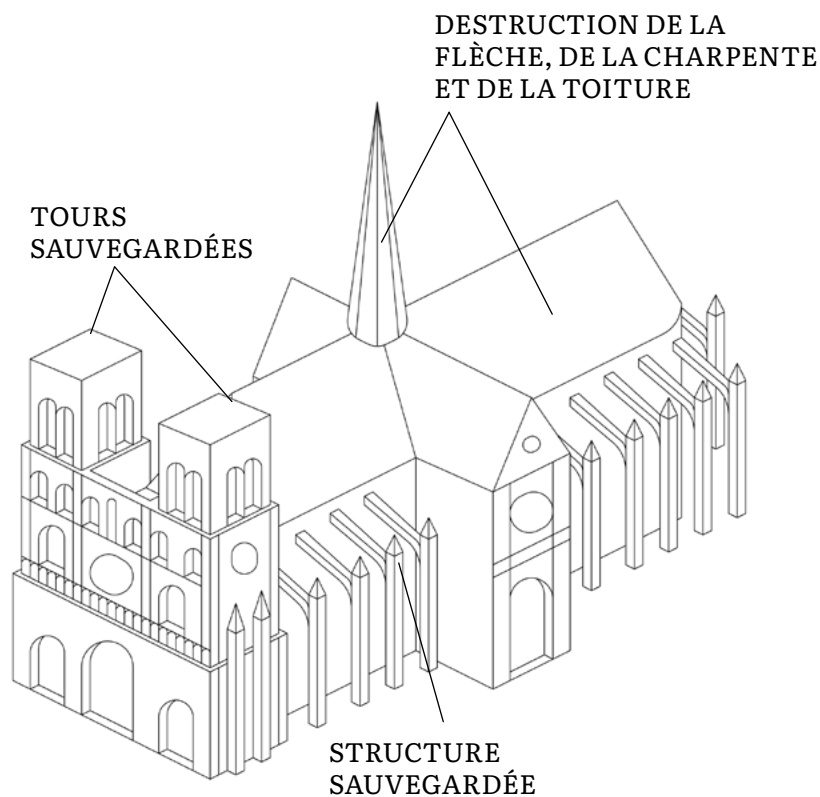
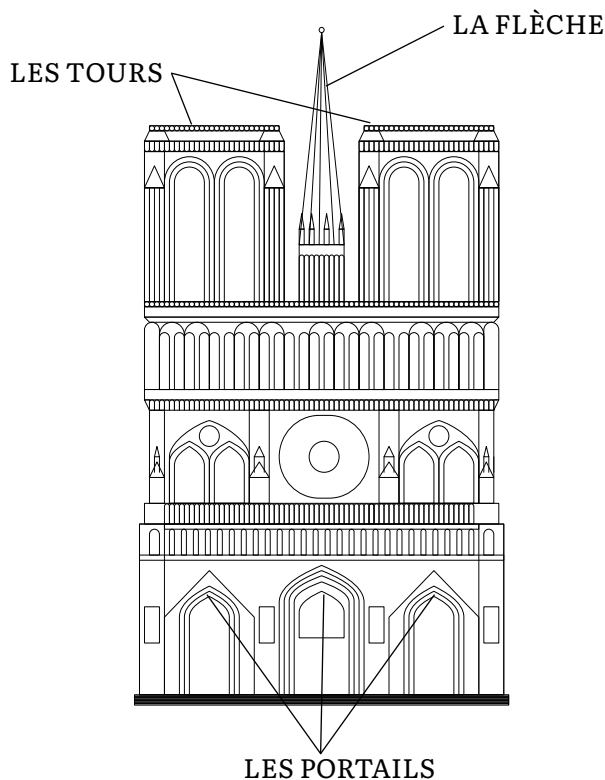
Les élèves peuvent identifier les métiers à partir d'une [vidéo](#) mise en ligne par l'[établissement public](#) chargé de la conservation et de la restauration de Notre-Dame de Paris.

Visite de la maison de chantier « Espace Notre-Dame » sur le parvis de la cathédrale, toutes les informations pratiques sur le site de l'[établissement public](#).

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- [HDA](#), cycle 4, compétence « L'élève passeur et médiateur de connaissances »
- Parcours Avenir : « S'engager dans un projet individuel ou collectif »
- Technologie, cycle 4 « Design, innovation et créativité »
- Histoire, 5^e « Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal »

Représentations schématiques de Notre-Dame



Dégâts dus à l'incendie

L'automobile, entre artisanat et industrie

Les élèves identifient les métiers liés à l'automobile et comprennent que ces métiers oscillent entre artisanat d'art (fabrication à la main, en petite quantité) et industrie (fabrication en série, en grande quantité).

LA VOITURE, ENTRE ARTISANAT ET INDUSTRIE

Entre les années 1920 et 1950, la voiture était surtout associée au luxe. Les grandes marques faisaient appel à des carrossiers pour concevoir l'enveloppe extérieure en métal, sur un châssis souvent en bois. Certains modèles, produits en série, étaient personnalisables au sein d'ateliers.

Depuis les années 1950, l'industrialisation de la voiture et les modèles dits « populaires » ont transformé la manière de produire des voitures : à la chaîne et mécaniquement. Aujourd'hui les carrossiers restaurent essentiellement des véhicules, qu'ils soient actuels (peintures rayées, accidents, etc.) ou d'époque. La restauration des véhicules d'époque requiert la maîtrise de plusieurs savoir-faire, métiers d'art et matières. Les clients sont des collectionneurs ou des musées. Les métiers d'art sont considérés à ce jour comme un moyen exceptionnel de valoriser l'habitacle d'une voiture. Le constructeur DS a notamment lancé le concours DS x Métiers d'art pour proposer des garnitures de haute facture pour orner les portes et les tableaux de bord.



HH Services, Maître d'art restaurateur de véhicules de collection
© Yannick Stéphant

Carrossier ou carrossier-restaurateur Carrossière ou carrossière-restauratrice

Le terme de carrossier renvoie à l'ancêtre de l'automobile, le carrosse, qui désigne, dès le XVII^e siècle, un véhicule muni de quatre roues, tiré par des chevaux et dont l'habitacle est fermé (à la différence du coche).

Le travail du bois

Le carrossier travaille la plupart du temps dans des garages pour réparer l'habitacle des véhicules actuels. Mais ce métier concerne aussi des gestes techniques propres aux métiers d'art dans le cadre de la restauration des véhicules anciens ou pour la création de véhicules de luxe actuels. Les ossatures des premières voitures, avant la Première Guerre mondiale, étaient réalisées en bois et les plus grands noms de la carrosserie ont poursuivi cette technique jusque dans les années 1950. Le carrossier-restaurateur peut donc être amené à concevoir une structure en bois sur laquelle fixer l'enveloppe métallique.

Le travail du métal

Le carrossier met en forme, à l'aide d'outils, l'enveloppe extérieure de l'automobile. Il maîtrise les différentes techniques liées au travail des métaux en feuilles. Il assure la maîtrise d'œuvre et coordonne les différents corps de métiers connexes tels que les peintres en carrosserie.

La peinture

Après l'assemblage des éléments de carrosserie, différentes étapes de ponçage donnent un aspect lisse à la voiture. L'étape finale consiste à appliquer la peinture. Cette étape technique nécessite parfois de repérer les traces de la peinture ancienne grâce à un spectromètre qui analyse la composition de la matière.

[→ Formations](#)

Le sellier – la sellière d'ameublement

La confection ou la restauration de sièges en cuir ou en revêtements synthétiques est au cœur de ce métier qui peut donc intervenir sur les sièges automobiles. Les voitures anciennes utilisent des matériaux naturels comme le cuir alors que les voitures modernes se caractérisent par l'usage généralisé des matériaux synthétiques. Il ou elle peut donc travailler aussi bien en entreprise que dans un atelier de plus petite taille.

[→ Formations](#)

PISTE PÉDAGOGIQUE

À l'aide de plusieurs photographies d'un véhicule d'époque, demandez à l'élève de reconnaître les compétences professionnelles qui interviennent pour construire ou restaurer ce type d'objet.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

- Localiser différents musées de l'automobile.

- À l'aide d'[entretiens de carrossiers-restaurateurs](#) (46 pages, PDF), identifiez les compétences nécessaires à ce métier.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- HDA, cycle 4 « Rendre compte de la rencontre avec un métier du patrimoine »

- Parcours Avenir : « Découvrir le monde économique et professionnel »



HH Services, Maître d'art restaurateur de véhicules de collection © Yannick Stéphant



HH Services, Maître d'art restaurateur de véhicules de collection © Édouard Elias

LES JEUNES PRO DES MÉTIERS D'ART

Quatre jeunes professionnels des métiers d'art racontent leur parcours, leurs envies mais aussi leurs questionnements et leurs réflexions sur leur savoir-faire. Au lycée, au centre de formation ou déjà dans la vie professionnelle, Alice, Élodie, Valentin et Villiam ont accepté de répondre à nos questions pour faire découvrir leur métier.

Alice Dauer

Âge : 26 ans

Métier d'art : Sellière-harnacheuse

Entreprise : Hermès

Lieu : Paris, Île-de-France

Passions : Équitation, musique, sport

Lauréate du Prix Avenir Métiers d'Art*



© Augustin Détienne

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Je suis cavalière depuis mes 6 ans. Pendant longtemps je n'avais même pas pensé que je pouvais exercer un métier en lien avec cette passion. Et puis mes parents m'ont dit : « passe ton bac d'abord ». C'est ce que j'ai fait mais je continuais à vouloir évoluer dans le milieu du cheval. Je me suis donc très rapidement tournée vers un CAP maroquinerie chez Louis Vuitton avant de me spécialiser en Sellerie générale à l'association ouvrière des Compagnons du devoir et du Tour de France puis en Sellerie-harnachement à l'Institut français du cheval et de l'équitation au haras du Pin. Le lycée m'a donné une bonne méthodologie de travail qui me sert toujours aujourd'hui.

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Quand j'ai dit que je voulais faire un CAP maroquinerie, tout le monde a été très enthousiaste autour de moi. Mes copines m'ont dit : « trop bien, tu vas créer des sacs à main ». Il n'y a pas de sous-métier ! Les métiers manuels sont aussi importants que les écoles d'ingénieurs. Les ingénieurs passent maintenant souvent des CAP pour mieux comprendre la matière alors que nous, artisans, on comprend d'abord la matière : bois, cuir, laiton, mousse, acier, etc. Ces matériaux sont autant utilisés pour créer des selles de cheval que dans l'aéronautique ou encore l'industrie automobile.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

Après un parcours d'apprentissage qui m'a emmenée dans toute la France, je viens de signer mon premier contrat à durée indéterminée chez Hermès, une maison de luxe très connue pour ses carrés en soie, bien sûr, mais qui fabrique aussi des selles de cheval depuis sa création.

Tu peux télétravailler ?

Alors, non ! Je travaille sur un établi pour créer les selles de cheval mais si un jour je dois inventer des selles sur ordinateur, alors là, ce sera possible de temps en temps.

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

C'est développer des nouvelles techniques, chercher de nouveaux matériaux à utiliser, par exemple. La selle existe depuis des siècles mais aujourd'hui on travaille beaucoup plus sur le bien-être du cheval, ça demande de trouver de nouvelles idées.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

La répétition de certaines tâches mais bon, comme dans tous les métiers !

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

De se tourner vers un métier d'art s'ils en ont envie. Ce n'est pas parce qu'on fait un métier manuel qu'on est moins intelligent. D'ailleurs mon parcours pourrait me permettre à terme d'accéder aux mêmes postes que des ingénieurs. Et puis aussi d'être toujours curieux pour apprendre plein de techniques différentes, d'aller toujours voir ce qu'il se passe ailleurs !

* Le Prix Avenir Métiers d'Art de l'Institut pour les Savoir-Faire Français récompense les jeunes en formation initiale dans les métiers d'art. Plus d'informations sur le [site de l'Institut](#).

Élodie Cwiklinski

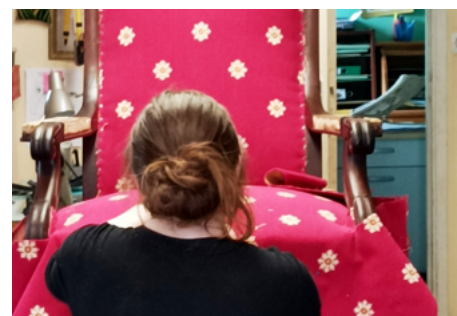
Âge : 16 ans

Métier d'art : Tapisserie d'ameublement

Entreprise : L'Atelier d'Agathe

Lieu : Vendeuil-Caply, Hauts-de-France

Passion : Littérature



© L'Atelier d'Agathe

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Pour l'instant, je suis lycéenne, je n'ai pas l'impression d'avoir encore choisi ce métier. À la fin de ma seconde générale qui ne s'était pas très bien passée, mon professeur principal m'a présenté plusieurs options. J'ai préféré me diriger vers un lycée professionnel. J'ai fait plusieurs choix dont la tapisserie et c'est celui que j'ai obtenu mais j'étais aussi intéressée par la communication visuelle, par exemple.

Je termine donc une deuxième seconde au lycée professionnel des Métiers d'art de Saint-Quentin dans les Hauts-de-France pour obtenir mon bac pro en Tapisserie d'ameublement. Au début ça n'a pas été si facile, j'appréhendais, je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Mais l'enseignement cette année a été très intéressant. J'ai suivi des cours généraux comme le français, les maths mais aussi travaillé en atelier pour découvrir les techniques de la tapisserie. J'ai également découvert les arts appliqués et l'histoire des styles artistiques.

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Mes proches trouvent mon métier plutôt intéressant. Ils sont contents de voir que ça me plaît. Mes parents passent d'ailleurs régulièrement voir ce que je fais dans l'atelier où je travaille en ce moment pour mon stage de fin d'année.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

J'effectue un stage de 6 semaines dans l'atelier d'Agathe Béguin à Vendeuil-Caply, dans l'Oise. J'ai trouvé ce stage grâce au bouche-à-oreille. Agathe m'a proposé de refaire entièrement un de ses fauteuils en traditionnel pour que je puisse m'entraîner et apprendre les techniques et la maîtrise des matériaux anciens. J'ai travaillé sur les ressorts et le crin pour l'assise mais j'ai aussi manié des outils comme le ramponneau, un marteau aimanté pour planter les semences (petits clous) pour que le tissu tienne sur l'assise, le dossier ou encore les accoudoirs. C'est pendant mon stage que j'ai l'impression d'avoir le plus progressé, ça permet

d'avoir un professeur particulier. Agathe me dit souvent que je suis efficace et perspicace (rires). En tout cas, on se sent plus libre qu'à l'école je trouve.

Est-ce que tu penses faire ce métier toute ta vie ?

Je ne sais pas du tout ! Il me reste encore deux ans et quatre stages pour obtenir mon bac pro. Mais je réfléchis déjà à poursuivre mes études après, peut-être en fac de lettres. Cette formation sera toujours un bon bagage qui me permettra d'exercer un métier et de gagner ma vie mais je ne veux pas me limiter. Il y a beaucoup d'autres choses qui m'intéressent.

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

Voir un fauteuil entièrement désossé puis complet à la fin de mon travail avec son assise, un nouveau tissu, etc. C'est très satisfaisant de se dire qu'on a fait ça soi-même sans aide extérieure.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

J'ai trouvé que c'était physique. Les métiers manuels demandent souvent d'être debout, de tourner le fauteuil ou autour, on piétine beaucoup.

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

Je n'ai que 16 ans (rires). Peut-être que ce n'est pas grave de redoubler et surtout pour faire quelque chose d'intéressant.

Valentin Botcazou

Âge : 23 ans

Métier d'art : Ébéniste

Entreprise : L'Atelier Jeanmaire

Lieu : Châteaubernard, Nouvelle-Aquitaine

Passions : Bois et bricolage



© Yeelen RM

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Après avoir eu mon bac, je me suis d'abord orienté vers des études d'ingénieur en alternance mais ça ne m'a pas beaucoup plu car c'était très théorique. Je savais que je voulais travailler le bois, j'ai toujours aimé bricoler avec mon père. J'ai commencé à créer des pièces et des meubles en bois dans le garage de mes parents, ça m'a poussé à me réorienter. J'hésitais entre menuiserie et ébénisterie. J'ai trouvé à Cognac une entreprise d'ébénisterie pour faire un CAP ébéniste, en alternance avec le CFA de Barbezieux. Je me suis beaucoup investi dans ma formation, j'ai participé à tous les événements de mon centre comme les Journées Européennes des Métiers d'Art organisées par l'Institut pour les Savoir-Faire Français d'ailleurs !

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Il n'y a pas eu un effet d'annonce, ils m'ont vu petit à petit progresser dans le garage (rires). Et puis mes parents ont pu voir que je n'étais pas très heureux en école d'ingénieurs, ils ont été soulagés quand ils ont compris que j'avais trouvé ce qui me passionne. J'ai été très soutenu dans ce choix.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

Je suis en apprentissage à l'Atelier Jeanmaire, une entreprise familiale de menuiserie et ébénisterie qui travaille tant pour les professionnels que les particuliers dans la réalisation de meubles, de terrasses ou de bibliothèques en bois. Je continue aussi à créer des meubles chez moi par plaisir et esprit artistique. J'ai réalisé un bureau et en ce moment je travaille sur des tables pour une future cave à bière.

Est-ce que tu penses faire ce métier toute ta vie ?

Oui ! Mais le travail de la pierre, du cuir ou du métal m'intéresse aussi. Le monde est trop vaste pour s'ar-

rêter à un seul métier. Il y a trois ans, je croyais que j'allais être ingénieur et finalement je suis ébéniste. Ça m'a appris à ne pas faire de plans sur la comète. Je sais que pour l'instant je suis content de faire ce que je fais !

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

Le fait de partir d'un matériau brut pour arriver à un objet concret artistique et fonctionnel. Concrétiser une idée et mettre en forme la matière, c'est ce que j'adore dans mon métier.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

Ébéniste est un métier physique avec des ports de charge lourde et l'exposition aux poussières de bois et aux outils coupants, ce n'est pas toujours facile d'utiliser autant son corps pour travailler.

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

Dans le monde actuel on a le droit de se tromper, il ne faut pas hésiter à tester, mes années d'ingénieur ne sont pas perdues du tout, j'y ai appris beaucoup. Mieux vaut faire ce qui nous plaît avant tout.

Villiam Di Edigio

Âge : 25 ans

Métier d'art : Tailleur de pierre

Entreprise : Les Compagnons de Saint-Jacques

Lieu : Barbezieux-Saint-Hilaire, Nouvelle-Aquitaine

Passions : Monuments et histoire

Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Après avoir eu mon bac, j'ai étudié et travaillé derrière un bureau. J'ai rapidement compris que je souhaitais faire un métier manuel. Quand j'ai acheté une maison en ruine que j'ai retapée avec des copains, ça a confirmé mon choix de faire quelque chose de mes mains ! J'ai commencé par un CAP de charpentier avant de finalement devenir tailleur de pierre. J'ai cherché une entreprise pour commencer ma formation d'apprenti en alternance au Centre de formation d'apprentis (CFA) de Barbezieux, en Charente. J'ai passé un entretien et le lundi suivant je commençais à tailler des pierres sur le toit de la cathédrale d'Angoulême !

Quelle a été la réaction de tes proches ?

Mes parents ne m'ont pas cru au début, ni mes frères et sœurs d'ailleurs. Ils n'y connaissaient rien dans ce domaine. Ils m'ont questionné sur ce choix, tailleur de pierre est un métier très physique. Mais ils ont vite constaté que j'adore mon métier. Je voyage même pour mon entreprise. Je me suis rendu à un salon de la pierre à Vérone en Italie. J'ai aussi travaillé sur un amphithéâtre gallo-romain au nord d'Angoulême qui a plus de 2000 ans.

Où travailles-tu aujourd'hui ?

Je vis et je travaille à Poitiers, je suis en train de terminer mon apprentissage. J'ai beaucoup appris, tant sur la taille des pierres que sur les pierres elles-mêmes : le calcaire, le granit, le quartz, etc., mais aussi les techniques de maçonnerie anciennes ou modernes. D'ici quelques années, je voudrais travailler à l'étranger, en Écosse ou en Italie ! Les tailleurs de pierre y sont très demandés. Et puis je suis d'origine italienne, c'est un vrai objectif d'y vivre.

Est-ce que tu penses faire ce métier toute ta vie ?

C'est un métier très physique même si aujourd'hui on s'aide beaucoup de machines pour préserver notre corps. On vit aussi beaucoup dehors, avec les saisons. J'adore mon métier mais je ne ferai sans doute pas ça toute ma vie. Je pourrais devenir formateur par la suite. Je souhaiterais rester connecté au métier mais pas forcément dans la production en atelier ou sur les chantiers.

Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

Mes collègues ! Venant d'un parcours d'études classique, je pouvais avoir des préjugés sur le CAP et les personnes que j'y croiserais qui sont en fait très diverses, intelligentes, chaleureuses et passionnantes.

Qu'est-ce que tu aimes le moins ?

Physiquement, c'est un métier dur. Finalement c'est comme si je faisais huit heures de sport par jour.

Si tu devais donner un conseil à des collégiens ?

Rien de mieux que l'apprentissage pour se former et entrer dans le milieu professionnel, quel que soit le métier d'ailleurs. Et de toujours garder un plan B quand on a un métier physique.

ET COMBIEN GAGNE UN ARTISAN D'ART ?

Les métiers d'art sont d'une grande diversité ! Les artisans peuvent tant travailler dans des entreprises que créer leur propre atelier ou encore évoluer à plein temps dans certains musées. Les salaires sont très variables : en apprentissage ils sont réglementés par une grille officielle et varient en fonction de l'âge de l'apprenti et de son ancienneté dans l'entreprise. Service-public.fr publie toutes ces informations. À titre d'exemple, en début de carrière un jeune professionnel peut gagner 1900 euros brut par mois à la sortie de son CAP et jusqu'à 2300 euros brut environ en cumulant d'autres diplômes.

Vue d'ailleurs : un bottier au Sénégal

Le Monde Afrique • CULTURE & STYLE D'AFRIQUE

« Momo le bottier », chausseur dakarois d'exception

A Dakar, Mouhamadou Moustapha Thiam, dont le surnom vient du nom de sa marque, était déjà considéré comme le meilleur bottier de la ville. En février, il a bénéficié d'un voyage d'étude à la maison Massaro et avec les Compagnons du devoir, à Paris. Le début d'un système d'échanges bénéfiques et formateurs.

Par Agathe Marsault (Dakar, envoyée spéciale)

Publié le 14 mai 2023 à 09h00, modifié le 16 mai 2023 à 08h41

PISTE PÉDAGOGIQUE

Le journal Le Monde a publié le portrait de Mouhamadou Moustapha Thiam, bottier à Dakar, au Sénégal. Les élèves lisent des extraits de l'article et répondent aux questions suivantes. L'objectif de cette séquence bonus est de faire découvrir les métiers d'art sur un autre continent mais aussi de travailler la bonne compréhension d'un document et le relevé d'informations.

QUESTIONS

Comment s'appelle l'artisan d'art en question et où travaille-t-il ?

Quel métier d'art exerce-t-il ?

Quelles sont les matières mentionnées dans l'article ?

Comment s'appelle l'entreprise qui a accueilli l'artisan pendant son voyage en France ?

Combien de personnes travaillent dans l'atelier de l'artisan ?

Quelles sont les qualités indispensables à son métier, selon lui ?



© Sylvain Cherkaoui

Réaménager l'atelier, spécialiser les tâches, tester de nouveaux outils... Quand Mouhamadou Moustapha Thiam atterrit à Dakar, en février, il a des idées plein la tête pour sa petite entreprise. A Paris, il a vécu une semaine au rythme de la maison Massaro. Pour celui que l'on surnomme « le meilleur bottier de Dakar », les portes de cet atelier mythique se sont ouvertes, l'invitant dans l'univers très confidentiel du chausseur d'exception qui a donné naissance, en 1957, au célèbre petit soulier bicolore de Gabrielle Chanel.

Là, les doigts de l'artisan africain ont tout touché, et ses yeux, tout enregistré, de l'éventail des cuirs et nubucks aux rouleaux de liège qu'il n'arrive pas à se procurer au Sénégal. Il a vu des modèles réalisés pour Lady Gaga, Elizabeth Taylor ou Romy Schneider, contemplé les formes de tant de pieds célèbres. S'il reste encore quelques chausseurs sur mesure pour homme en France, Massaro est le dernier pour les femmes.

Durant son voyage d'étude, il a aussi découvert comment les Compagnons du devoir, l'organisme de référence des bottiers de l'Hexagone, organisent leur travail sur des tabourets bas, comment ils le répartissent dans l'atelier, et avec quels outils. Une mine d'informations picorées à chaque étape de sa première sortie du Sénégal. « *En observant les bottiers parisiens, j'ai compris comment une bonne organisation permet de produire plus de chaussures avec moins d'efforts* », analyse celui que les clients appellent « Momo le bottier », du nom de sa marque. [...]

Ce voyage d'étude est arrivé un peu comme un cadeau dans la vie du Dakarais, habitué à faire avec les moyens du bord. Dans son arrière-boutique rudimentaire du quartier des artisans, un tournevis bien acéré a toujours fait office d'alêne. En fait, Mouhamadou Moustapha Thiam a beau être le plus réputé des bottiers de la ville, son statut ne change rien à sa galère quotidienne pour trouver de beaux cuirs, des boucles, du liège, et même du carton afin de fabriquer ses boîtes. « *Nous importons quasiment tout. Notre cuir vient de Turquie, comme nos boîtes à chaussures* », regrette Maguette Diouf Thiam, son épouse, cofondatrice de la société. C'est elle qui remédie pour chaque commande à l'absence de filières de production locale. Aujourd'hui, elle respire un peu : « *La maison Massaro a partagé avec nous sa liste de fournisseurs. Un "cadeau" qui va nous simplifier le quotidien* », se réjouit-elle.



© Sylvain Cherkaoui

« Moins de sur-mesure »

A 30 ans, Mouhamadou a déjà des heures d'établi à son actif, lui qui a appris le métier dans l'atelier de cordonnerie de son beau-père. Gamin, c'est là qu'il se réfugiait après l'école et, dès ses 9 ans, fabriquait des porte-clés en cuir pour gagner un peu d'argent. « *C'est là aussi que j'ai mûri mon projet de fabriquer un soulier made in Senegal qui soit beau, élégant et d'un très grand confort* », résume-t-il. Le bac en poche, son épouse et lui étudient la gestion, pour mettre tous les atouts dans leur jeu, et, en 2015, leur projet est mûr. « *Alors, pour financer nos débuts, j'ai commencé par fabriquer des souliers en marque blanche pour des grandes marques internationales, car nous n'avions pas assez d'argent pour commander le cuir en gros, en début de saison* », se remémore Momo. [...]

Former des jeunes

De retour de sa formation financée par le 19M – structure créée par Chanel pour regrouper des maisons d'art et sauver en France les métiers de la main –, Momo le bottier a, à son tour, assuré une semaine de formation à Dakar, aux côtés de deux bottiers de Massaro et d'autant qui sont venus des Compagnons du devoir, en lien avec le centre de formation d'apprentis local et ses équipes.

A cette occasion, il a repéré deux jeunes Sénégalais qui aimaient le travail du cuir et les a déjà intégrés à son atelier, gonflant ainsi ses effectifs, de douze à quatorze professionnels, pour répondre un peu plus largement à la demande. « *En fait, nous réfléchissons à monter nous-mêmes une formation à la botterie, en lien avec des écoles. Les artisans pratiqueraient le métier ici, pour en apprendre les gestes, mais suivraient des cours en école, car notre artisanat requiert des connaissances en arithmétique et en calcul dont tout le monde ne dispose pas* », explique Maguette Diouf Thiam. [...]



© Sylvain Cherkaoui

Comment poursuivre ?

EN JANVIER – LE PROGRAMME D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS D'ART

L'Institut pour les Savoir-Faire Français et le musée des Arts décoratifs de Paris pilotent chaque année pendant une semaine le programme À la Découverte des Métiers d'Art (ADMA). Destiné aux collégiens de 4^e et de 3^e et déployé sur de nombreuses académies, ce programme propose une pédagogie innovante centrée sur le « faire » et la « matière », alliant culture, économie et éducation.

Pour chaque classe participante, il se déroule en trois temps :

- Visite thématique d'une institution culturelle, d'un monument ou d'une entreprise sous l'angle des métiers d'art
- Atelier pratique/démonstration avec des professionnels pour découvrir matières et techniques
- Rencontre des élèves et équipes d'un établissement de formation préparant à l'exercice de ces métiers

Retrouvez sur le [site internet de l'Institut](#) toutes les informations pratiques ainsi que la plateforme éducative ADMA qui propose des ressources en ligne, un outil de médiation pour les élèves et les enseignants.



« À la Découverte des Métiers d'Art », visite de Sèvres – Cité de la céramique
© Matthieu Gauchet

PRINTEMPS – LES JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART (JEMA)

Chaque année au début du printemps, ont lieu en France et en Europe les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA) coordonnées par l'Institut pour les Savoir-Faire Français.

Pendant une semaine, les professionnels des métiers d'art font découvrir leurs métiers, savoir-faire, matières, etc., au travers de portes ouvertes d'ateliers ou de manifestations ; une occasion privilégiée de les rencontrer, d'échanger et de découvrir leur univers.

Le [site internet des JEMA](#) répertorie les 7 000 événements organisés partout en France et accessibles gratuitement aux élèves et leurs enseignants, comme au grand public.



Démonstration de ciselure à l'Académie de bijouterie-joaillerie à Montreuil,
JEMA 2023 © Augustin Détienne

ET TOUT AU LONG DE L'ANNÉE ?

Bien qu'il soit recommandé de privilégier le programme ADMA ou les JEMA, il est possible tout au long de l'année de prendre contact avec un atelier ou un monument près de son établissement afin de savoir si une visite liée aux métiers d'art est possible.

L'[Annuaire des savoir-faire d'exception](#) répertorie les ateliers d'art sur le territoire.

Qu'il soit en restauration ou non, la visite d'un monument ou d'un musée peut constituer une bonne illustration pratique d'une séance autour des métiers d'art. Les institutions culturelles, et notamment celles en restauration, sont souvent susceptibles de proposer des visites spécifiques et des activités autour des métiers d'art, ouvrez l'œil !

Par ailleurs, une séance dédiée à l'orientation professionnelle est toujours possible grâce aux [ressources en ligne](#) de l'Institut.

ET SI J'ENSEIGNE À L'ÉTRANGER ?

En Europe, il est conseillé si possible de profiter des JEMA. Ces Journées Européennes des Métiers d'Art se déroulent chaque année dans plus de 20 pays. Le site internet des JEMA permet de retrouver toute la [programmation en ligne par pays](#).

En Europe et dans le monde, plusieurs réseaux culturels sont susceptibles de communiquer sur les métiers d'art :

– Le réseau culturel français dans le monde avec l'[Institut français](#) et les [sites internet des Instituts français](#) de chaque pays.

– L'[Agence pour l'enseignement français](#) à l'étranger, l'opérateur éducatif du ministère des Affaires étrangères français.



« À la Découverte des Métiers d'Art », parcours moulages © Matthieu Gauchet

Bonne découverte !

Vous avez utilisé ce dossier pédagogique en classe avec vos élèves ?

Participez à notre jeu concours et tentez de remporter un des lots suivants :

- **1er prix** : rencontre avec un professionnel des métiers d'art, en classe, et animation d'un atelier pratique.
- **2ème prix** : matières premières et outillage pour réaliser un atelier de tissage en classe.
- **3ème prix** : lot de posters "Des métiers en or !", réalisés par l'Institut et Bayard Média, à distribuer à chaque élève.

Pour tenter votre chance, complétez ce questionnaire entre le 16 septembre 2024 et le 11 avril 2025.



Règlement consultable sur cette page :

<https://ftp.inma-web.org/Institut/jeunesse/Règlement.pdf>

CONTACT

mediation@institut-savoirfaire.fr

CRÉDITS

Auteur : Défendin Détard

Production éditoriale : Maïté Labat

Coordination : Camille Bidaut, Stéphanie Gille, Frédéric Seron

Iconographie : Rozenn Péan

Graphisme : Romain Sarraat

Secrétariat de rédaction : Éléonore Siboni

Tous droits réservés Institut pour les Savoir-Faire Français

